

# Inventaire entomologique des coteaux de Jussens (Castelnau de Lévis, Tarn)

Le 22 Septembre 2018

**Participants :** Sous la Direction et l'Expertise de Jean Philippe Maurel. Pierre Rismondo, Yvonne Da Silva, Jacqueline et Daniel Martin

## Un peu d'Histoire :

Le Château de Castelnau de Lévis a été construit en 1235 par Sicard Alaman puissant vassal du Comte de Toulouse Raymond VII ; il représentait un bastion avancé des possessions toulousaines face à la royauté. Construit sur un piton rocheux nommé « Puy de Bonnafous », le château sera longtemps appelé Castelnau de Bonnafous avant que la famille de Lévis n'en hérite et lui donne son nom. A la même époque un village a été construit au pied des murailles.

De l'ancien château il ne subsiste que quelques ruines dont une tour de guet haute de 35 mètres composée d'une tour circulaire à laquelle est adossée une tour carrée.



## Le site d'inventaire :

Deux Entomologistes passionnés nous ont précédé sur ce site du « coteau de Jussens » :

**Abel Perrier (1861-1938)** qui a dressé un catalogue des hémiptères de ce site et plus récemment Jacques Carayon qui a mené des prospections en 1946 et 1949 sur la base des documents écrits par A.Perrier.

**J. Carayon (1916-1997)**, dans le Bulletin de la Société des Naturalistes Parisiens de Sept-Oct 1950 publie un article intitulé :

« **Une localité des environs d'Albi (Tarn) riche en Hémiptères rares ou peu communs** »

### **Caractères principaux de cette station entomologique par J.Carayon**

*(Bibliographie entomologique du Tarn et des départements limitrophes : ouvrages disponibles au téléchargement sur le site de l'ASNAT)*

« Situé au Nord-Ouest d'Albi, à environ 3 km à vol d'oiseau de cette ville, le coteau de Jussens fait partie d'une ligne de hauteurs constituant la bordure Nord de la vallée du Tarn. Son flanc regardant vers cette vallée est complètement inculte et seul intéressant du point de vue entomologique.



La **figure 1** (ici remplacée par une photo de D.Martin) en montre l'aspect tel qu'il apparaît de la route venant d'Albi et se dirigeant vers Castelnau, à peu près au niveau de l'embranchement qui conduit au hameau de Jussens.

Cet endroit me paraît bien correspondre à la station que A. Perrier a désigné dans ses notes de chasse comme station 7 du secteur F (environ N.-E. d'Albi) ou « flanc du coteau de Jussens » ; la pente du coteau s'y trouve orientée vers le sud-est et est abritée des vents dominants ; longuement ensoleillée, elle constitue une zone particulièrement chaude, où par les belles journées la température atteint un degré inhabituel sous nos climats.

L'aspect de la végétation à flanc de coteau rappelle celui des garrigues provençales ; les seuls arbres sont de petits chênes poussés çà et là dans les points les moins arides ; des buissons, denses en certains endroits, plus ou moins clairsemés dans d'autres, sont formés par des arbustes ou des arbrisseaux, dont le plus commun est le genêt d'Espagne, *Spartium junceum* L. ; parmi les plantes dominantes, on trouve une autre Papillonacée, *Dorycnium suffruticosum* Vill. et des Graminées telles que *Brachypodium pinnatum* P.Beauv. qui forment souvent des touffes épaisses isolées ou groupées au pied des Genêts. En certains points le Génévrier *Juniperus communis* L., le Romarin *Rosmarinus officinalis* L. et le Camérisier *Lonicera xylosteum* L. sont également communs.

Dans toutes les parties, où il est à découvert, le sol apparaît d'une couleur ocre clair ; il est assez compact et pierveux par places du fait des éboulis provenant de la corniche calcaire ; de poudreux lorsque le temps est sec, la pluie le transforme assez rapidement en une glaise épaisse et glissante, qui rend l'ascension malaisée. Au pied des plantes, la couche superficielle du sol est formée sur quelques centimètres d'épaisseur, par une accumulation de granules terreux assez irréguliers, riches en calcaire et mêlés à de nombreuses coquilles de *Cyclostoma elegans* Müller, ainsi qu'à des brindilles et débris divers de plantes. La structure granuleuse de cette couche y laisse un système de cavités, où s'abrite une faune entomologique riche en Hémiptères.... »

### **Description géologique actualisée (PhF)**

Entre la route et le pied du coteau se trouvent d'abord des champs cultivés, établis sur les alluvions anciennes du Tarn, puis de petites vignes. Au-delà, d'épaisses broussailles et l'augmentation abrupte de la pente marquent le début du coteau proprement dit. La base de celui-ci est marquée par les derniers épandages conglomératiques du complexe des Argiles à graviers de l'Albigeois et du Carmausin, d'âge Eocène supérieur (étage Ludien). Ces faciès passent verticalement à des faciès mollassiques graveleux intercalés de lentilles gréseuses, que l'on appelle Grès et Argiles mollassiques des Mirgouzes, d'après une localité toute proche située au bas du coteau de Terssac. Au fur et à mesure de la montée du coteau apparaissent des horizons carbonatés qui deviennent progressivement coalescents pour former ensuite d'épais bancs de calcaire lacustre dont la corniche domine la plaine du Tarn. Dans cette localité, il est difficile d'y distinguer les deux horizons carbonatés classiques, qui apparaissent latéralement nettement superposés : le Calcaire de Marssac, inférieur, d'âge Eocène terminal, et le calcaire d'Albi à *Brotia albigensis*, qui couronne le coteau de Jussens, et qui marque partout la base de l'Oligocène.

En ce qui nous concerne, nous avons consacré notre sortie à la crête de la corniche calcaire qui surplombe le coteau et il nous faudra prendre notre courage pour prospecter exactement sur les pas de Jacques Carayon en évitant les périodes humides ....

### **Liste des observations HEMIPTÈRES :**

*Graphosoma italicum* (O.F.Müller, 1766) Punaise arlequin



*Nezara viridula* (Linnaeus, 1758) la punaise verte puante



*Nezara viridula* var. *torquata* (Fabricius, 1775)



*Cyphostethus tristriatus* (Fieber, 1860)



*Gonocerus juniperi* (Herrich-Schäffer, 1839)



*Ancyrosoma locogrammes* (Gmelin, 1790) rare dans la région



*Pyrrhocoris apterus* (Linnaeus, 1758)



*Rhaphigaster nebulosa* (Poda, 1761)



*Dolycoris baccarum* (Linnaeus, 1758)



*Gonocerus acuteangulatus* (Goeze, 1778)



*Phymata crassipes* (Fabricius, 1775)



*Coranus griseus* (Rossi, 1790)



*Acrosternum millieri* (Say, 1832) Rare dans la région



*Acrosternum heegeri* (Fieber, 1860)



*Oxycarenus pallens* (Herrich-Schäffer, 1850) sur la centaurée



*Carpocoris mediterraneus atlanticus* (Tamanini, 1958)



**Liste des observations : ORTHOPTÈRES**

*Euchorthippus declivus* (Brisout de Barneville, 1848)



*Omocestus rufipes* (Zetterstedt, 1821) - Femelle



*Empusa pennata* (Thunberg, 1815)



*Oedipoda germanica* (Latreille, 1804)



*Locusta migratoria* (Linnaeus, 1758) – Femelle – Assez rare dans la région



D'autre part nous avons trouvé de nombreuses exuvies de cigales tout comme notre illustre prédécesseur Jacques CARAYON « A la base des Genêts, des touffes de Dorycnie ou de Graminées, j'ai trouvé de nombreuses exuvies nymphales d'une Cigale, fort probablement *Tibicen plebejus* Scop.»